



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا
Association for the Development of Education in Africa
Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

**ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION EN AFRIQUE (ADEA)
ET ALLIANCE MONDIALE DU LIVRE (GLOBAL BOOK ALLIANCE - GBA)**

RAPPORT

ATELIER RÉGIONAL DES ACTEURS DE L'INDUSTRIE AFRICAINNE DU LIVRE

22 au 25 JANVIER 2018



**Organisé par le Secrétariat de l'ADEA : Banque africaine de développement
ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE**

**ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION EN AFRIQUE (ADEA)
ET ALLIANCE MONDIALE DU LIVRE (GLOBAL BOOK ALLIANCE - GBA)**

RAPPORT

ATELIER RÉGIONAL DES ACTEURS DE L'INDUSTRIE AFRICAINNE DU LIVRE

22 au 25 JANVIER 2018

**Organisé par le Secrétariat de l'ADEA : Banque africaine de développement
ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE**



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا
Association for the Development of Education in Africa
Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

TABLE DES MATIÈRES

1.0 RÉSUMÉ ANALYTIQUE	3
2.0 INTRODUCTION	3
3.0 MÉTHODOLOGIE	6
4.0 DÉROULEMENT	8
4.1 JOUR 1	8
4.2 JOUR 2	9
4.3 JOUR 3	11
4.4 JOUR 4	13
5.0 CONCLUSION	16
6.0 ANNEXES	18
Annexe 6.1: Collaboration des éditeurs africains – Les 5 piliers	19
Annexe 6.2 : Programme de l’atelier	23
Annex 6.3: Liste des participants	29
Annex 6.4 : Liens vers les médias (revue de presse)	37

1.0 RÉSUMÉ ANALYTIQUE

La lecture, compétence fondamentale pour l'apprentissage tout au long de la vie, le développement des compétences et l'éducation de tous les enfants contribueront à rompre le cercle de la pauvreté dont souffre l'Afrique, à améliorer les résultats d'apprentissage, à réduire les inégalités, à accroître le potentiel de revenus, et à améliorer l'impact sanitaire. La lecture est la clé non seulement de l'accès au développement personnel, mais aussi à la vie sociale, économique et civique de chaque nation. Pourtant, selon l'UNESCO, 50 pour cent des enfants africains ont peu de livres, voire aucun, et sont donc désavantagés pour acquérir une éducation de qualité. La grave pénurie de livres constitue un obstacle à la publication et à l'utilisation de matériels dans les langues maternelles pour appuyer l'instruction dans les petites classes, en particulier de livres écrits dans les langues que les enfants parlent et comprennent.

L'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), par le biais de son Groupe de travail sur les livres et les matériels éducatifs (GTLME) s'est associée à USAID et l'Alliance mondiale du livre (AML) pour nouer un dialogue avec les acteurs de l'industrie africaine du livre sur ces questions pertinentes, afin de proposer des solutions en vue de garantir un approvisionnement durable en livres aux enfants inscrits dans le premier cycle du primaire en améliorant la conception, la production, la distribution et l'utilisation de livres pour enfants en langues nationales.

79 acteurs clés de l'industrie africaine du livre issus de 22 pays dont 11 francophones, 10 anglophones, et un pays lusophone ainsi que 12 représentants des partenaires au développement, ont tenu une réunion technique de haut niveau visant à : (i) présenter la mission, la vision, les objectifs et les stratégies de l'AML ; (ii) renforcer la coordination locale des acteurs majeurs (écrivains, éditeurs, libraires et spécialistes de la lecture); et (iii) améliorer la coordination locale et le dialogue politique entre les gouvernements et les professionnels du livre en vue de mettre en œuvre l'approvisionnement en livres.

Comme résultat, un processus de Collaboration éditoriale africaine a été convenu, articulé autour des cinq piliers suivants :

1. *Plaidoyer, dialogue politique et promotion de la lecture* : sensibiliser à la nécessité d'adopter une politique nationale du livre et de la lecture dans les pays membres de l'ADEA d'ici 2020 et apporter une assistance technique à cette fin.
2. *Formation et recherche* : créer une plateforme de formation en ligne pour l'industrie africaine du livre et permettre aux associations nationales d'élaborer des plans de communication efficaces avec les décideurs politiques.
3. *Langues nationales* : faciliter les efforts en vue de normaliser l'orthographe transfrontalière et internationale et ; encourager et soutenir les liens et la collaboration en faveur du développement des langues nationales.
4. *Partenariats d'édition* : favoriser des partenariats étroits au sein de l'industrie de l'édition dans les pays, au-delà des frontières et avec les organismes extérieurs ; et servir de catalyseur pour le développement d'une industrie plus forte, polyvalente et économiquement durable, notamment encourager la création de conditions favorables qui facilitent l'échange actif des compétences

et des connaissances en matière de vente et d'achat de droits d'auteur, de copublication et de coédition au-delà des frontières.

5. *Vente et distribution des livres* : renforcer les capacités des libraires à travers un curriculum normalisé; et élaborer des modèles durables de vente et de distribution des livres, y compris l'utilisation des nouvelles technologies.

L'Annexe 6.1 de ce rapport décrit en détail les objectifs convenus et les activités suggérées que l'ADEA et USAID mèneront à bien pour guider la mise en œuvre du plan d'action en tant que feuille de route de la future collaboration entre les parties prenantes, GBA et ses partenaires.

Comme les participants ont convenu à la fin de cette rencontre de haut niveau, l'ADEA est maintenant bien placée pour collaborer avec l'industrie africaine du livre afin de sensibiliser les lecteurs du continent à reconnaître pleinement que le livre est un outil de transformation qui contrôle le développement d'une nation.

2.0 INTRODUCTION

L'atelier a été organisé sous l'égide du *Groupe de travail sur les livres et les matériels éducatifs* (GTLME) de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) et l'*Alliance mondiale du livre* (Global Book Alliance - USAID) dans le cadre de leur convention de partenariat. Au titre de cette convention, l'ADEA et USAID se sont engagés à travailler en synergie en Afrique pour veiller à ce que des livres pour enfants, en particulier ceux écrits dans les langues nationales que les enfants parlent et comprennent, soient élaborés, produits, distribués et lus par le plus grand nombre d'enfants.

Réunissant 79 acteurs clés de l'industrie africaine du livre issus de 22 pays africains, et de partenaires venant de 5 pays, l'atelier visait à : (i) présenter la mission, la vision, les objectifs et les stratégies de l'AML; (ii) renforcer la coordination locale des acteurs majeurs (écrivains, éditeurs, libraires et spécialistes de la lecture); et (iii) améliorer la coordination locale et le dialogue politique entre les gouvernements et les professionnels du livre en vue de mettre en œuvre l'approvisionnement en livres.

L'atelier devait se dérouler à Nairobi en janvier 2017 pour les pays anglophones et était destiné à poursuivre la réunion sous-régionale sur l'Alliance mondiale du livre (AML) organisée les 14 et 15 décembre 2016 à Dakar (Sénégal) qui avait rassemblé quatre pays francophones : Côte d'Ivoire, Guinée, Mali et Sénégal. Toutefois, en raison de circonstances imprévues, il a été déplacé à Abidjan (Côte d'Ivoire) et organisé par le Secrétariat de l'ADEA au siège de la Banque africaine de développement. L'atelier a rassemblé des pays francophones, anglophones et lusophones et parvenu à d'excellents résultats, grâce à la synergie engrangée.

Objectifs

Plus spécifiquement, l'atelier visait à :

1. Fournir un forum pour échanger des idées sur les moyens d'améliorer l'édition du livre et la disponibilité de livres appropriés et pertinents pour les enfants africains ;
2. Identifier des stratégies pour la revitalisation des langues africaines et de l'édition, en particulier pour les petites classes ;
3. Permettre à l'AML et à ses partenaires de discuter des défis rencontrés par les éditeurs africains et les autres parties prenantes de la chaîne d'approvisionnement en livres ;
4. Partager l'expérience en présentant les expériences réussies dans ce domaine (de la production à la lecture) ;
5. Identifier des solutions et proposer des stratégies réalisables pour aller de l'avant.

Résultats attendus

À l'issue de l'atelier, il était attendu que :

1. L'AML et ses partenaires auront identifié des solutions pratiques pour relever efficacement les défis auxquels les acteurs de l'industrie africaine du livre sont confrontés ;
2. les acteurs de l'industrie africaine du livre comprendront mieux les objectifs de l'AML et le rôle que les acteurs peuvent jouer pour réaliser ces objectifs ;

3. les participants conviendront d'une feuille de route en vue d'une future collaboration entre les parties prenantes, l'AML et ses partenaires ;
4. les participants approuveront le Plan d'action pour une future participation des éditeurs africains à la mise en œuvre et la collaboration de l'AML, par le biais du partenariat avec le GTLME de l'ADEA.

Les problématiques objet de discussion comprenaient :

1. les défis actuels auxquels l'industrie africaine du livre est confrontée dans le cadre de l'AML et la nécessité de politiques nationales du livre et de la lecture ;
2. les défis et les opportunités de l'édition en langues nationales en Afrique : élaboration de contenus, chaîne d'approvisionnement, acquisition, utilisation et durabilité ;
3. la coédition dans les principales langues africaines transfrontalières comme le Kiswahili, le Hausa, le Manding, le Fulfulde pour mettre en évidence la collaboration intra-africaine en matière de production, de distribution et de promotion de la lecture ;
4. les licences libres ;
5. l'édition numérique et les nouvelles opportunités qu'elle offre à l'industrie africaine de l'édition, comme la Bibliothèque numérique mondiale.

En tant que concept transversal des discussions, l'atelier s'est concentré sur l'idée de «Collectif des éditeurs» qui a été l'une des deux priorités identifiées par la réunion du Comité directeur de l'AML, organisée en juin 2017 à New York, et désignée pour être mise en œuvre en Afrique par le biais d'un partenariat entre l'ADEA et l'USAID.

Profil des participants

Le profil des participants comprenait des fonctionnaires des ministères de l'Éducation chargés de la politique ou des programmes comme le curriculum et la lecture, des universitaires, des spécialistes des langues, des auteurs, des éditeurs, des imprimeurs, des libraires et d'autres professionnels du secteur privé de l'édition, des représentants des ONG impliquées dans l'alphabétisation, la lecture, et l'approvisionnement en livres, des partenaires au développement et des délégués de l'AML. Les 80 participants provenaient de 11 pays francophones (Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, R. D. Congo, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger, Sénégal, et Togo) ; 10 pays anglophones (Éthiopie, Ghana, Kenya, Malawi, Nigeria, Rwanda, Afrique du Sud, Tanzanie, Ouganda, Zambie) ; un pays lusophone (Cap Vert) ; et de partenaires venant du Canada, de l'Inde et des États-Unis.

3.0 MÉTHODOLOGIE

Fondés sur l'orientation de la note conceptuelle et conformément au programme en annexe, les contenus proposés pour l'atelier ont été donnés à travers les 18 séances consécutives suivantes :

- Séance 1 : *Présentation du Rapport de l'étude de faisabilité de l'Alliance mondiale du livre et de l'initiative de GBA* : Linda Hiebert, conseillère, GBA.
- Séance 2: *La collaboration « Alliance mondiale du livre (AML) » & ADEA* : Lily Nyariki
- Séance 3: *Concept de « Leaders du changement »* : Aliou Sow
- Séance 4: *Étapes de la chaîne de valeurs du livre* : Richard Crabbe
- Séance 5: *Politique nationale du livre : amie ou ennemie de l'approvisionnement en livres ?* David Waweru
- Séance 6: *Paysage actuel de l'écriture, l'édition, la vente de livres, la promotion de la lecture dans les langues locales africaines* : Elieshi Lema
- Séance 7: *Notes des pays sur l'écriture, l'édition, la vente de livres, la promotion de la lecture dans les langues locales africaines*
- Séance 8: *Idées pour un Collectif des éditeurs* : Lisbeth Levey
- Séance 9: *Édition numérique et langues locales*: Paul Frank
- Séance 10: *Élaboration de manuscrits, accès aux titres et coédition : comment pouvons-nous les améliorer ?* Richard Crabbe
- Séance 11: *Licence « Creative Commons » dans le cadre de l'AML : défis des licences libres et implications pour les éditeurs africains*: Kirsty von Gogh,
- Séance 12: *Défis de la distribution du livre: vue d'ensemble des problématiques, défis et opportunités en Afrique* : Kiarie Kamau
- Séance 13: *Initiative « Track and Trace » (Suivre et tracer)* : Kyu Taek Hwang
- Séance 14: *Introduction au logiciel Bloom*: Paul Frank
- Séance 15: *Initiative de la Bibliothèque mondiale numérique (Global Digital Library ou GDL)* : Représentant de GDL
- Séance 16: *Initiatives alternatives pour la production de livres de manière durable* : Sherry Sacino
- Séance 17: *Importance d'une politique explicite de la langue sur l'utilisation des langues locales dans tous les domaines de la vie publique, condition sine qua non de la réussite d'une politique de promotion des livres en langues africaines* : Prof. Pascal J. Kishindo
- Séance 18: *Récapitulatif du déroulement des 4 jours de l'atelier/Voie à suivre, ADEA/AML*

Toutes les présentations ont été enregistrées sur une clé USB, en versions anglaise et française, et distribuées à tous les participants.

Afin d'accorder du temps pour les discussions, faciliter l'atteinte d'un consensus et réaliser les objectifs de l'atelier, chaque séance plénière a été modérée et a limité les exposés thématiques à 20 minutes; les répondants ont eu 5 minutes chacun pour s'exprimer. Ensuite, les questions, les contributions et les discussions ont eu lieu. Les modérateurs ont résumé la séance et souligné les points clés. Les participants ont été répartis en quatre groupes – deux francophones et deux anglophones – pour des discussions de groupe. Chaque groupe a désigné un président et un rapporteur chargé de la restitution en plénière. Les discussions de groupe ont été intenses, reflétant l'expertise, l'expérience et les intérêts des participants : elles ont eu lieu juste avant le déjeuner ou une pause-café, et elles se sont poursuivies durant les repas et les pauses.

4.0 DÉROULEMENT

Le programme a débuté tous les jours à 9h00, sauf la première journée où l'atelier a démarré à 8h30 par l'inscription des participants. L'interprétation a été fournie en français et en anglais.

4.1 JOUR 1

Cérémonie d'ouverture

La première journée a préparé la voie aux travaux de la semaine. Elle inclut la cérémonie d'ouverture, présidée par Mme Fatimata Coulibaly du ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle de la Côte d'Ivoire.

M. Aliou Sow, membre de l'équipe du GTLME/ADEA, a introduit les travaux en souhaitant la bienvenue à tous les participants et aux partenaires présents à la cérémonie d'ouverture, puis il a présenté l'équipe de coordination composée de Mme Lily Nyariki, Aliou Sow, Richard Crabbe et David Waweru. Parallèlement à cette équipe, il a présenté les deux représentants de l'AML : Mmes Linda Hiebert et Brooke Estes.

M. Shem Bodo, Secrétaire exécutif par intérim de l'ADEA, a prononcé une allocution de bienvenue dans laquelle il a indiqué que si de nombreuses études importantes sur l'éducation ont été menées, y compris sur nombre de questions qui seraient discutées durant l'atelier, très peu de recommandations ont été mises en œuvre jusqu'à présent. Il a confié aux participants la tâche de proposer des recommandations, pas plus de cinq, que l'ADEA pourrait présenter aux gouvernements pour agir. Il a noté que si les gouvernements retenaient et mettaient en œuvre ne serait-ce que deux ou trois recommandations sur les cinq, cela contribuerait à réaliser beaucoup d'espoirs.

M. Nanzouan Patrice Silué, directeur de la pédagogie et de la formation, a prononcé le discours officiel d'ouverture au nom du ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle de la Côte d'Ivoire. Il a expliqué comment le pays fait face aux défis liés à l'approvisionnement en livres de qualité et il a appelé les participants à trouver des moyens de collaborer pour trouver des solutions aux défis existant.

M. Aliou Sow a informé l'invité d'honneur des profils des participants, et a présenté les objectifs visés par l'atelier. À son tour, Mme Lily Nyariki, point focal du GTLME pour l'Afrique anglophone, a ensuite exposé les résultats escomptés. Tout en encourageant les participants à participer pleinement, elle a rappelé à tous de respecter le temps imparti et de se concentrer sur les questions devant être discutées.

Séance plénière I

Dans son exposé « *Présentation de l'Alliance mondiale du livre (AML)* », Linda Hiebert, conseillère de l'AML à l'USAID, a présenté la raison d'être de l'AML en se basant sur les statistiques concernant les enfants qui n'ont pas de livres et d'aptitudes en lecture, et les points saillants du Rapport de l'étude de faisabilité de l'Alliance mondiale du livre. Elle a organisé une séance de remue-méninges entre les participants sur les défis liés au fait que les livres à moindre coût sont moins

disponibles dans les langues mal desservies. Elle a observé que les questions identifiées par les participants étaient des domaines que l'AML avait été créé pour aborder : améliorer la chaîne du livre en partant de rien, travailler à transformer la promotion, l'acquisition et l'utilisation des livres pour veiller à ce qu'aucun enfant ne soit privé de livres. Ses cinq thèmes sont l'élaboration de titres, l'accès, la chaîne d'approvisionnement, la distribution, l'acquisition et l'utilisation. Elle a expliqué que, conformément à l'Objectif de développement durable sur l'éducation, l'AML est un partenariat entre des organisations donatrices, des institutions bilatérales et des organisations de la société civile engagées pour fournir des livres à chaque enfant dans le monde d'ici 2030. Dans son exposé, elle a également noté que la création du « Collectif des éditeurs » et celle de « l'Alliance mondiale du livre » étaient les initiatives par lesquelles l'AML avait décidé de démarrer, et pour lesquelles l'organisation était prête à travailler avec tous ceux qui sont intéressés pour la réaliser.

Les réponses à l'exposé ont été données par un auteur (Fama Diagne Sène), un imprimeur (Maureen Masamba), un éditeur (Hamidou Konaté), un libraire (Brutkawit Tigabu), et un bibliothécaire (Sarah Kaddu). Les points qu'ils ont soulevés allaient de la nécessité de saisir l'occasion (offerte par l'AML) d'élaborer des livres en langues locales pouvant être partagés au-delà des frontières pour accroître les niveaux d'alphabétisme et l'impact sur la culture de la lecture, et de renforcer les partenariats publics-privés.

Séance de travail en groupe I

Les groupes ont utilisé les questions fournies par l'AML pour délibérer sur la manière dont ils pourraient s'engager auprès de cette initiative.

Séance plénière II

Lily Nyariki a présenté le *contexte de la collaboration ADEA-AML*. Aliou Sow a pris sa suite pour expliquer un aspect clé : le concept de **Leaders du changement**, et il a énuméré les qualités et les responsabilités attendues. Il a demandé aux participants de réfléchir aux personnes que l'on pourrait envisager pour être les champions et les avocats des initiatives de l'AML.

Richard Crabbe a présenté les « Étapes de la chaîne de valeur du livre », en soulignant qu'il était important d'impliquer les professionnels de l'édition et l'industrie dans son ensemble dans les programmes d'approvisionnement en livres. Prenant l'exemple des parties du Baobab et à l'aide de différents scénarios employés pour l'approvisionnement en livres, il a averti que supprimer tout maillon de la chaîne du livre aurait, à long terme, un impact négatif au sein des pays. La meilleure méthode que les gouvernements, l'industrie de l'édition/secteur privé et les partenaires du développement pourraient utiliser pour s'attaquer aux défis majeurs qui les attendent serait de travailler en partenariat : discuter, définir des stratégies et les mettre en œuvre pour créer des programmes viables d'approvisionnement en livres qui renforcent les systèmes éducatifs nationaux, en gardant constamment à l'esprit qu'il faut fournir aux enfants des livres de qualité. Il a suggéré d'utiliser le financement de l'AML pour obtenir des financements du secteur privé comme moyen de favoriser la durabilité.

4.2 JOUR 2

Séance plénière III

La journée a commencé par un court récapitulatif du Jour 1.

David Waweru a fait un exposé enthousiaste sur l'importance de la « *Politique nationale du livre* »,

observant que la population des jeunes Africains, que les projections estiment à plus d'un milliard d'ici 2050, représentait une excellente opportunité pour l'approvisionnement en livres. Toutefois, en l'absence de politiques appropriées, de nombreux pays continueront à ne pas pouvoir répondre aux besoins de leurs enfants. Il a réaffirmé que, pour lui, l'éducation est un tabouret dont les quatre pieds se composent de l'apprenant, de l'enseignant, des livres et de l'infrastructure. Il a déclaré que les pays africains avaient besoin de Politiques nationales du livre et de la lecture afin de pouvoir : donner aux livres un statut prioritaire en tant qu'actifs stratégiques – à l'heure actuelle, les livres n'ont pas de statut spécial dans de nombreux pays africains; établir des plans nationaux de promotion du livre; et promouvoir une culture de l'alphabétisme tout au long de la vie. Il a évoqué certaines questions à examiner, à savoir; la recherche, des associations professionnelles fortes, l'engagement des gouvernements sur les principales questions politiques, et la relance des Conseils nationaux de promotion du livre (CNPL). Tous ces efforts doivent être ciblés dans l'intérêt de l'enfant.

Les participants ont observé une minute de silence en hommage à Hugh Masekela, icône de la musique sud-africaine, récemment décédé. Le modérateur de la séance a demandé aux acteurs du livre en Afrique de s'inspirer de l'esprit du grand musicien disparu qui, indépendamment des bouleversements technologiques, a continué à influencer la scène musicale internationale. Il a soutenu : « Comment les professionnels africains de l'édition encouragent-ils les masses à lire et se rendent-ils pertinents malgré les bouleversements? »

L'éditrice tanzanienne chevronnée, Elieshi Lema s'est exprimée sur : « *Le paysage actuel de l'écriture, l'édition, la vente de livres, la promotion de la lecture dans les langues locales en Afrique* », mentionnant de grands écarts entre les pays. Elle a plaidé en faveur de la coopération transfrontalière en matière de négociation des droits et de vente des livres, du transfert des connaissances, compétences et ressources des industries du livre bien implantées vers celles qui sont les moins riches et les plus faibles, et d'un meilleur mélange de facteurs pour soutenir l'édition au-delà des manuels scolaires. Elle a remarqué que la situation générale de l'édition en Afrique n'est pas encourageante : elle décline, la production de livres a baissé, la culture et la capacité d'achat des livres se sont émoussées, les bibliothèques ne sont plus des marchés fiables, et les campagnes d'alphabétisation ne sont pas suivies de disponibilité et d'accès aux livres. Mme Lema a aussi noté que davantage de gens écrivent, mais peu d'écrits sont publiés; le rôle d'Internet de la technologie; la nécessité de soutenir les programmes d'écriture; la priorisation des politiques du livre et de la lecture; la formation et la promotion en matière de vente de livres ne sont pas structurées actuellement. Les défis à relever sont : (i) la nécessité d'institutions de formation pour créer un corps de personnes qui comprennent l'édition; et (ii) attirer les jeunes dans la profession.

Les notes de pays sur l'écriture, l'édition, la vente de livres, la promotion de la lecture dans les langues locales africaines ont été présentées par Maureen Masamba (Malawi); Ruth Mugambi (Kenya); Lazarous Mutale (Zambie); Fodé Oumar Cissé (Guinée); Seydou Nourou N'Diaye (Sénégal); Pierre Balima (Burkina Faso); et Malam Garba (Niger).

Les discussions qui ont suivi ont montré qu'il existe des opportunités pour la formation des écrivains, l'édition en langues locales, et l'élaboration de Plans nationaux de lecture (PNL), afin de veiller à la disponibilité et l'utilisation de livres. Certains ont l'impression que les fonctionnaires des ministères de l'Éducation ne comprennent pas pleinement le rôle de l'édition, et qu'ils ont une vue faussée ou sont trop axés sur les manuels scolaires au point de négliger les livres en langues locales et les ouvrages généraux, qu'ils considèrent souvent comme complémentaires ou moins importants.

Lisbeth Levey, chercheuse en édition africaine, a dirigé la discussion sur le « *Collaboratif des éditeurs africains* ». Elle a commencé par passer en revue différentes organisations — passées et présentes — qui ont défendu la cause de l'édition africaine, en déclarant que presque toutes ne fonctionnaient pas, notamment le Réseau des éditeurs africains (APNET) qui a été largement reconnu comme la voix de l'édition africaine. Elle a précisé que le comité directeur de l'AML avait recommandé la création d'un Collaboratif des éditeurs pour : renforcer les capacités des producteurs de contenus (éditeurs, auteurs, illustrateurs, rédacteurs, etc.) par la formation, le partage de l'information et la recherche; impliquer les gouvernements et les bailleurs de fonds dans la promotion des intérêts des industries locales de l'édition; et donner une voix collective aux producteurs de contenus. Elle a demandé aux participants de répondre à un certain nombre de questions pertinentes pour la création et le fonctionnement d'un Collectif des éditeurs.

En réponse, Aliou Sow, un ancien président, a signalé que l'APNET existait toujours, mais qu'elle ne fonctionnait pas au même niveau qu'auparavant, et que des tentatives étaient faites pour la faire revivre pleinement. D'autres intervenants l'ont confirmé, notamment Lawrence Njagi, trésorier actuel, David Waweru, et Elliot Agyare de l'Association des éditeurs du Ghana, dont le groupe apporte actuellement une assistance administrative à l'APNET. Des discussions animées et d'autres échanges ont lieu sur les médias sociaux via WhatsApp.

Paul Frank de SIL-LEAD a enthousiasmé les participants avec une « *Introduction au logiciel Bloom* ». La démonstration a montré que le logiciel permet aux utilisateurs de télécharger facilement du contenu et de créer des livres d'histoires, et qu'il possède des formats et des sorties multiples (PDF, e-pub, etc.). Bloom peut être utilisé en ligne ce qui est un plus. La licence d'exploitation du contenu peut être libre, le contenu sur la plateforme peut être adapté. Bloom permet également d'enregistrer des séquences audio qui peuvent être incluses dans un fichier e-pub. Bloom a créé une bibliothèque à laquelle les parties intéressées peuvent accéder et contribuer également. L'exposé a suscité beaucoup de questions, en particulier concernant les droits d'auteur, les formats, la fidélité de la langue, et la qualité éditoriale, auxquelles Frank a répondu avec précision. Aliou Sow a informé les participants que l'ADEA avait prévu de mener une formation de formateurs sur Bloom en anglais et en français, respectivement au Nigeria et en Côte d'Ivoire.

Pour clore la journée, un **Groupe de travail** par groupe de langue s'est tenu, ciblé sur « Explorer les questions et les opportunités concernant l'édition et la lecture dans les langues locales ».

4.3 JOUR 3

Séance plénière IV

Le programme de la journée a commencé par un exposé de Richard Crabbe présentant des idées pour améliorer « *L'élaboration de manuscrits, l'accès aux titres et la coédition* ». Il a noté que les principales questions clés à traiter étaient les suivantes : élaboration de nouveaux titres contre traductions; adaptation (nouveaux récits) de textes contre transcription d'informations orales, par exemple, les « griots »; aborder les questions des nuances culturelles; prendre en compte la linguistique de la langue vivante contre les traductions effectuées par des logiciels; droits d'auteur contre licences libres; travailler au-delà des frontières. Il a recommandé que les programmes d'approvisionnement en livres établissent un équilibre entre la vision à long terme (pérennité) et les avancées à court terme en matière d'approvisionnement. La planification unique ou à court terme encourage les fournisseurs « éclairs » extérieurs à l'industrie, étouffe la créativité et la productivité,

et sape les objectifs nationaux de développement à long terme. À des fins d'amélioration, les parties prenantes doivent accorder plus d'attention à identifier, former et développer les ressources humaines requises – écrivains, rédacteurs, illustrateurs, libraires, bibliothécaires et éditeurs. En outre, l'AML, pourrait contribuer à l'élaboration de normes unifiées pour la production et l'acquisition des livres, et mettre en relations des partenaires potentiels.

Répondant du point de vue d'un écrivain, Yasmin Issaka-Coubageat du Togo a insisté sur le fait qu'il ne fallait pas sacrifier la qualité. Elle a suggéré plusieurs moyens d'encourager les écrivains, notamment la formation des jeunes écrivains, les prix littéraires et le développement des compétences par le biais de la coédition. Du point de vue d'un éditeur, Charles Batambuze a parlé de faire revivre des ouvrages tombés dans le domaine public et de s'attaquer aux pratiques contraires à l'éthique des auteurs (plagiat), des éditeurs (violation du droit d'auteur), et des individus/organisations (piratage). Il a noté que bien que l'édition à compte d'auteur augmente grâce aux moyens électroniques, elle comporte un risque : la qualité inégale des livres.

Trois points essentiels sont ressortis des discussions : les programmes de formation des écrivains peuvent améliorer l'écriture et la qualité des manuscrits ; l'achat de droits et les traductions peuvent accroître le nombre de titres disponibles ; et un fonds pourrait aider à prendre en charge le coût des traductions dans les langues locales.

Dans son exposé sur « *Licence libre et édition en Afrique* », Kirsty von Gogh a expliqué le concept de licence libre et elle a présenté différents modèles de licence *Creative Commons*. Elle a déclaré que certains donateurs et gouvernements exigeaient que les contenus soient produits sous licence libre. Le contenu qui est plus librement accessible peut aider à atténuer le manque de matériels de lecture. Elle a précisé que le contenu numérique sous licence libre complétait l'imprimé, mais ne le remplaçait pas, et elle a souligné que les licences libres sont là pour de bon et que les éditeurs devaient se préparer à travailler avec.

Les réponses ont été données par Ousmane Konaté pour les auteurs ; Lawrence Njagi pour les éditeurs ; et Olaniyi Orimalade pour les libraires. Leurs déclarations, les questions des participants, et la discussion qui a suivi ont mis en évidence que les licences libres pourraient détruire les moyens d'existence des créateurs africains de contenus (auteurs, illustrateurs, rédacteurs et traducteurs), des libraires et des éditeurs. Il a été avancé que c'est le droit d'auteur, et le retour sur investissement qui lui est associé, qui soutient la qualité de l'écriture et l'édition. Cela exige des compétences particulières et un dévouement rare pour investir le temps, le talent et le capital nécessaires pour créer des œuvres de qualité, et ceci exige une rémunération. Avec la licence libre, il semble que les éditeurs n'auront pas de retour sur investissement. Peut-être l'une des questions les plus déroutantes est-elle que le potentiel de la licence *Creative Commons* est apparu simultanément à l'explosion des possibilités entourant l'édition numérique. Plusieurs participants ont exprimé la nécessité de former les gens à la licence *Creative Commons* et la licence libre.

La distribution est un maillon essentiel de la chaîne de valeur du livre qui est souvent beaucoup négligée, ou qui n'est pas correctement planifiée dans les programmes d'approvisionnement en livres. Dans son exposé sur « *Les défis de la distribution du livre – une vue d'ensemble des problématiques, défis et opportunités en Afrique* », Kiarie Kamau a fait spécifiquement référence à la situation du Kenya, du Malawi, du Rwanda, du Soudan du Sud, de la Tanzanie, de l'Ouganda, et de la Zambie. Deux systèmes principaux fonctionnent à travers l'Afrique : centralisé et décentralisé.

Les marchés comme le Kenya, la Tanzanie, la Zambie et l'Ouganda utilisent principalement le système décentralisé de distribution du livre, qui respecte la chaîne du livre. Le Malawi et le Rwanda sont essentiellement axés sur le système centralisé. Il a cité un projet en cours de la Banque mondiale impliquant 38 millions de copies de manuels scolaires qui a adopté un système centralisé de distribution et il a fait remarquer que ceci pourrait avoir éliminé « l'approche de bureau » adoptée par les libraires. Mais il a averti que si ce système de distribution devenait la norme, le distributeur/libraire était en danger d'être exclu du système, et le marché général du lectorat en souffrirait probablement à long terme.

Les défis auxquels les distributeurs sont confrontés comprennent le mauvais état des infrastructures et du réseau routier; la concentration dans les centres urbains, qui ont de meilleurs réseaux de transport et de communication; le manque de prudence des décisions commerciales, par exemple l'incapacité à réinvestir des bénéfices pour développer les affaires; le manque de personnel formé ajouté à l'incapacité d'offrir régulièrement une formation au personnel existant; *les soumissionnaires aux appels d'offres*, principalement des distributeurs opportunistes et rusés qui ne se montrent que lorsqu'il y a un projet lucratif (financé par le gouvernement, la Banque mondiale, etc.); et quelquefois, l'ingérence politique. Citons parmi les opportunités le nombre croissant de jeunes et l'augmentation de leur taux d'alphabétisme; l'augmentation du financement pour l'achat de livres des gouvernements et des partenaires du développement; et les nouveaux modèles basés sur Internet des institutions de formation. Pour être pris au sérieux, les distributeurs et les libraires doivent adopter une approche commerciale et investir dans la publicité, le marketing, et régulièrement afficher des livres dans les débouchés non traditionnels.

Les réponses ont été données par deux éditeurs Lazarous Mutale et Hamidou Konaté; un libraire, Hobokela Magale; une bibliothécaire, Sarah Kaddu; et une promotrice de la lecture, Demere Kitunga. Ils étaient d'accord en général sur les points soulevés par Kiarie, et ils ont demandé une meilleure compréhension et la coopération entre toutes les parties pour accroître l'efficacité de la distribution du livre. Il a été noté que la promotion de la lecture est importante, parce que sans la lecture, tous les efforts d'approvisionnement en livres seront vains.

L'exposé interactif de Kyu Taek Hwang sur la façon dont l'initiative *Track and Trace* (Suivre et tracer) travaille a maintenu la séance en grande animation. S'il est correctement déployé, un tel système serait très utile pour tirer parti de la participation de la communauté pour s'assurer que les livres ont bien atteint les enfants à qui ils étaient destinés. Les participants ont souhaité avoir plus d'informations sur la façon dont l'initiative *Track and Trace* travaille et comment elle peut profiter à la chaîne du livre.

4.4 JOUR 4

Séance plénière V

Paul Frank a fait un exposé sur « *L'édition numérique et les langues locales* », qui a traité de la création d'une forme électronique de livre qu'une autre personne peut lire sur son appareil. Il a parlé de la nécessité d'utiliser des « formats libres » qui ne nécessitent pas de logiciel spécial pour les visualiser ou les rédiger, et de la normalisation des langues pour l'édition transfrontalière. Il a cité des exemples de plateformes de création de contenu comme *African Storybook* basée en Afrique du Sud, *StoryWeaver* en Inde, et le Logiciel *Bloom* en source libre. Les éditeurs ne supporteraient aucun coût d'impression, d'entreposage et d'expédition, mais les livres pourraient être plus difficiles à vendre,

dans la mesure où les fichiers numériques pourraient être partagés avec des tiers. D'autre part, il serait plus simple de réviser et de rééditer le contenu, de produire des versions dans de nouvelles langues dont les populations ou le marché sont moins nombreux. De plus, un livre pourrait être publié sous de multiples formes de production. Les participants ont été enthousiasmés par les opportunités offertes par l'édition numérique et ont souhaité avoir davantage d'informations à ce sujet.

Darius Mogaka du ministère de l'Éducation du Kenya a répondu et mis l'accent sur l'importance de traiter l'édition numérique et les licences libres dans le contexte spécifique à chaque pays. Il a réaffirmé que la technologie est un facteur propice qui doit être adopté. Les parties prenantes doivent élaborer une approche commune et une voie à suivre. Alors que les gouvernements recherchent ce qui serait le plus adapté à l'enfant africain, ils doivent procéder dans le respect de la propriété intellectuelle et de tous les aspects de la chaîne du livre. La participation du marché, les questions de durabilité, la production des pays et la maintenance des contenus doivent être pris en compte en matière de transfert des connaissances technologiques, et assurer le partage de l'apprentissage à tous et l'autonomisation des personnes.

Concernant les préoccupations des éditeurs par rapport au retour sur investissement, M. Mogaka a conseillé de mettre en place des incitations pour la production de matériels, en particulier dans les langues nationales. Citant l'exemple de la plateforme mobile de transfert d'argent M-PESA inventée au Kenya, il a dit que l'industrie devait étudier comment les livres pouvaient être accessibles en temps réel de manière similaire dans les zones rurales et reculées. Le dialogue avec le gouvernement doit adopter une approche gagnant-gagnant pour les licences libres à travers les retours d'information des utilisateurs, le renforcement des capacités nationales des fournisseurs de contenu, l'innovation, et la compréhension et l'exploration des meilleurs moyens d'exploiter les systèmes pour un bénéfice mutuel et national. Pour conclure, il a déclaré : « C'est notre intérêt à tous. Nous devons le faire maintenant. Le train est déjà parti : êtes-vous à bord ? »

Pascal Kishindo a parlé de la « *Politique explicite sur la langue locale comme condition sine qua non de la promotion du livre* ». Utilisant l'expérience du Malawi, il a montré comment les politiques éducatives adoptées pendant les périodes du parti unique et des parties multiples avaient eu un impact sur la promotion du livre. À l'évidence, les politiques instables ont un effet négatif sur la production des livres et la promotion de la lecture.

Sherry Sacino a décrit les travaux en cours menés par son organisation, *Global StoryMakers*, au Kenya, un modèle commercial durable de création de livres d'histoire en langue maternelle sous licence libre pour les jeunes lecteurs, qui va bien au-delà de l'invention d'histoires. À travers un réseau d'inventeurs d'histoires formés, on aide les enfants à créer des livres sur mesure pour eux-mêmes et d'autres qui n'ont jamais lu un livre. Elle a encouragé les parties intéressées à se donner la main pour profiter des outils de formation en ligne certifiés, y compris les principes du récit. Elle a exposé des copies de livres pour enfants préparés en l'espace de quelques heures à une journée au Kenya, imprimés et mis à la disposition d'enfants cibles comme lecteurs, et également vendus aux États-Unis. La discussion qui a suivi a montré l'intérêt accru de ceux qui souhaitent reproduire ce modèle commercial, qui a soulevé des questions relatives aux aspects techniques de la production du livre - écriture, rédaction, illustrations (photos, dessins), conception et production.

L'Initiative de la Bibliothèque numérique mondiale- BNM (Global Digital Library ou GDL), dans le cadre de l'Alliance mondiale du livre, a été présentée via un lien vidéo depuis la Norvège par

Christer Gundersen, chef du projet. L'initiative GDL (BNM) est en cours d'élaboration et vise à accroître la disponibilité de matériels de lecture de qualité dans les langues que les enfants et les jeunes parlent et comprennent. GDL (BNM) recueillera les matériels éducatifs de lecture de qualité qui existent déjà, et les rendra accessibles sur Internet, les supports mobiles ou en version imprimée. Le projet en est au stade de la collecte de matériels de lecture et du pilotage de la plateforme technique, et l'équipe apprécierait que davantage de personnes la testent. Le lancement de la plateforme est prévu avant avril 2018.

Séance plénière VI

Rapports des groupes

Les représentants des cinq groupes qui ont délibéré sur les domaines clés identifiés où il existait un accord général ont présenté les points principaux ressortant de leurs réunions : les 5 piliers. Ceci a préparé la voie à l'étape suivante du programme, les points de l'accord et la voie à suivre.

Le Collectif de l'édition africaine

Lily Nyariki a présenté le document qui décrit les cinq piliers du *Collectif de l'édition africaine* - faisant la synthèse des exposés, des discussions de groupe, et des séances plénières à l'attention de l'ADEA et de GBA. Elle a déclaré que le contenu était une ébauche qui serait perfectionnée. Les détails des 5 piliers sont en Annexe 1.

Son exposé a été accueilli par des applaudissements unanimes :



Linda Hiebert a indiqué que l'AML avait beaucoup appris en écoutant les contributions des participants et des rencontres individuelles. Le soutien à l'édition dans les langues transfrontalières, le dialogue sur les licences libres, le partage des connaissances et le renforcement des capacités figuraient parmi les éléments à retirer de ces interactions. Elle a demandé à ceux qui étaient intéressés d'informer l'AML de leur souhait de participer à l'initiative. Elle a remercié Aliou Sow et Lily Nyariki de l'énorme travail qu'ils ont effectué pour organiser l'atelier. Elle a dit que l'AML se réjouissait par avance de poursuivre le partenariat avec l'ADEA par le biais du GTLME,

comme envisagé dans le cadre des 5 piliers, et avec les participants à mesure que les occasions se présenteront.

Enfin, Aliou Sow a remercié le personnel du Secrétariat de l'ADEA et AML-USAID de leur soutien. Il a également remercié l'équipe organisatrice – Lily Nyariki, David Waweru, et Richard Crabbe – de leur chaleureux esprit de collaboration et de leur persévérance tout au long du processus, malgré plusieurs reports.

Cérémonie de clôture

Dans son allocution de clôture, M. Shem Bodo a félicité les participants de leur énergie et de leur résilience, car ils sont restés pleinement engagés et concentrés depuis le départ. Il a déclaré que : « C'est un atelier où je n'ai vu personne disparaître des séances ». Il a exprimé son appréciation des 5 piliers présentés, notant la clarté de la langue de l'ébauche, et il a déclaré que c'était le genre de document que l'ADEA partagerait et promouvrait auprès de ses membres et de ses partenaires. Il a dit que le Secrétariat accorderait la priorité aux questions soulevées dans les 5 piliers du Collectif de l'édition selon les initiatives du Plan stratégique de l'ADEA. Il a affirmé l'engagement de l'ADEA avec l'AML; et à cet effet, toute intervention alignée sur l'[Agenda 2063](#), dont l'ADEA tire son mandat, recevra son plein soutien.

Au nom du ministre de l'Éducation et la Formation professionnelle de la Côte d'Ivoire, M. Bruno Alou, conseiller du ministre, a remercié les participants, l'ADEA et l'AML d'avoir choisi la Côte d'Ivoire pour tenir l'atelier. Il a félicité chacun du travail réalisé et il a souhaité à tous un bon voyage retour. Il a ensuite déclaré l'atelier officiellement clos.

Il convient de noter que de nombreux représentants des médias internationaux et locaux à Abidjan (journaux, radio, TV et en ligne) ont activement participé aux activités de l'atelier et ont fourni simultanément des articles et reportages au moyen de brèves d'actualité, d'interviews sur place, Youtube, tweets, etc.). De plus, un flux d'information a été publié en permanence sur le site Internet et les médias sociaux de l'ADEA.

En conclusion, les objectifs de l'atelier ont tous été réalisés comme prévu.

5.0 CONCLUSION

Tout comme pour le premier atelier sur l'AML organisé en 2016 à Dakar, la principale conclusion à tirer de cet atelier est sans conteste le grand enthousiasme et les opinions très positives exprimées par l'ensemble des participants pendant et après l'activité sur l'initiative «Alliance mondiale du livre» et les défis majeurs qu'elle aborde pour une solution durable au sein de la chaîne de valeur du livre, la production de manuels scolaires et la conception, la production, la distribution et l'utilisation de matériels complémentaires de lecture en langues nationales.

La question centrale relative au processus de «Collaboration éditoriale» (CE) a été discutée en grande partie dans les travaux en groupe, mais elle doit certainement être plus détaillée dans le Plan d'action au titre des 5 piliers convenus à la fin de l'atelier. Les participants ont opté pour «édition» dans le titre au lieu «d'éditeurs» pour indiquer la nécessité d'impliquer la chaîne entière, pas seulement les éditeurs. Le CE améliorera la capacité des producteurs de contenus et servira également de mécanisme pour impliquer les gouvernements et les bailleurs de fonds à promouvoir les intérêts des industries locales de l'édition, comme par le partage de l'information sur les nouvelles offres, les possibilités de formation et les possibilités de financement. Des activités concrètes doivent être mises en place au niveau local, par exemple, à travers des activités conjointes entre le GTLME/ADEA et le nouvel APNET (Réseau des éditeurs africains), étant donné que les participants ont convenu que les activités doivent être ouvertes non seulement aux éditeurs, mais à toutes les parties prenantes majeures de la chaîne du livre.

Les attentes exprimées concernant la mise en œuvre de des éditeurs en Afrique sont élevées et les participants attendent avec impatience la renaissance des organisations professionnelles pertinentes, comme l'APNET entre autres, pour soutenir le GTLME/ADEA dans la mise en œuvre des activités au niveau national, en plus de catalyser et de diriger la réponse à l'échelle continentale à l'initiative de l'AML.

6.0 ANNEXES

1.1 Plan d'action (Les 5 piliers)

1.2 Programme de l'atelier

1.3 Liste des participants

1.4 Communiqué de presse (liens)

Annexe 6.1 : Le Collectif des éditeurs africains – Les 5 piliers



PILLAR 1 Advocacy, Policy Dialogue & Reading Promotion

OBJECTIVE 1: Create awareness for the need of a national book and reading policy in ADEA member countries by 2020

ACTIVITIES:

- Identify and induct National and Regional Policy Champions
- Hold stakeholders' fora
- Develop a Briefing paper to enable Policy makers understand the need for a National Book and Reading Policy

OBJECTIVE 2: Provide technical support to ADEA member countries in book and reading policy formulation

ACTIVITIES:

- Conduct a Case Study research on book and reading policy development
- Develop a set of principles to guide in book and reading policy formulation

OBJECTIVE 3 – Promote excellence in reading, writing, publishing and bookselling

ACTIVITIES:

- Map good practice and success stories in reading programs and book usage
- Advocate for reading programmes at home, schools and communities

PILLAR 2

Training, Research and Book Development

OBJECTIVE 1: Establish an online training platform for the African book industry

Activities:

- Conduct a situational analysis and needs assessment to map skills gaps
- Develop a curriculum for stakeholders
- Provide technical assistance to build capacity for the book industry (such as Bloom software, OER, track N Trace, GDL)

OBJECTIVE 2: Facilitate the development of an annual industry status report

ACTIVITIES:

- Create and disseminate data collection tools for use by national associations

OBJECTIVE 3: Enable national associations develop effective communication plans with Policy Makers

Activities:

- Develop a customizable tool kit for effective communication

PILLAR 3

Local Languages

Objective 1: Create awareness for international and cross-border orthography

Activities:

- Identify language populations that cross borders
- Assemble experts to develop standards for orthography
- Hold stakeholders' fora

Objective 2: Encourage and support linkages and collaborations for local language development

Activities:

- Identify and connect potential partners
- Map different methods for training, create understanding and promote use of platforms, including electronic, digital publishing, open licensing and creative commons, and good practices for translations
- Develop and test new models for open licensing
- Promote co-publishing in local languages

Pillar 4

Publishing Partnerships

Objective 1: To foster close partnership within the publishing industry in countries, across borders & with outside Agencies

Activities:

- Strengthen local book fairs to attract cross border and international participation
- Enhance collaboration amongst the book publishing fraternity across borders and languages
- Explore innovations and collaborations in design, publishing, procurement, distribution and use

Objective 2: To ensure a stronger, versatile, diversified (products and activities), economically sustainable industry

Activities:

- Promote availability and access of high quality books and learning materials development in Africa
- Encourage the creation of conducive conditions that facilitate the active exchange of skills and knowledge in the selling and buying of rights, co-publishing and co-editions across borders

Pillar 5

Bookselling and Distribution

OBJECTIVE 1: Capacity building for booksellers

ACTIVITIES:

- Develop A standardized training curriculum for booksellers
- Skills training on book marketing and distribution for booksellers, and other key stakeholders e.g. publishers and Government officers responsible for instructional materials
- National Libraries enabled to make timely collection of data on published titles through national bibliographies.

OBJECTIVE 2: Develop sustainable models for bookselling and distribution

ACTIVITIES:

- Research ways to create efficiencies in bookselling and distribution through technology interventions, e.g., Track N Trace
- Link reading activities to book channels

Conclusions

- This framework is meant to guide future engagement with the GBA partners
- It may become necessary to review and further refine the areas identified as of greatest concern once the Workshop Report is finalized.
- The amicable partnership between GBA and ADEA's Working Group on Books and Learning Materials (WGBLM) during the months of planning and the actual Workshop at the ADEA Headquarters in Abidjan, Ivory Coast, is greatly appreciated and valued.

Annexe 6.2 : Programme de l'atelier



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika
 الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا
 Association for the Development of Education in Africa
 Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique
 Associação para o Desenvolvimento da Educação em África



ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION EN AFRIQUE (ADEA)
 ET L'ALLIANCE MONDIALE DU LIVRE (*GLOBAL BOOK ALLIANCE* ou GBA)

ATELIER RÉGIONAL DES ACTEURS DE L'INDUSTRIE AFRICAINE DU LIVRE
22-25 JANVIER 2018 - ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE

Organisé par le Secrétariat de l'ADEA : Banque africaine de développement

PROGRAMME

HEURE	JOUR 1 : 22 janvier 2018
08h30 – 09h00	Inscription : Secrétariat de l'atelier
09h00 -11h00	<p>Modératrice de la séance : Mme Fatoumata Coulibaly, représentante du ministère de l'Éducation de base et de la Formation professionnelle, Côte d'Ivoire</p> <p>Rapporteurs : Aliou Sow/Richard Crabbe/Lily Nyariki</p> <ul style="list-style-type: none"> • Allocutions de bienvenue : Shem Bodo, secrétaire exécutif par intérim, ADEA Représentant <i>Global Book Alliance (GBA)</i> • Objectifs et attentes de la réunion : Aliou Sow et Lily Nyariki, points focaux, <i>Groupe de travail de l'ADEA sur les livres et les matériels éducatifs (GTLME)</i> • Poser le contexte : Discours liminaire de S.E. M. le ministre de l'Éducation et de la Formation professionnelle, Côte d'Ivoire (représenté par M. Nanzuan Patrice Silué) <p>Visite de l'exposition sur les livres : invité d'honneur et personnes invitées</p>
11h00 -11h30	Pause-café

<p>11h30 – 13h00</p>	<p>Les qui, quoi, où, comment et pourquoi de l'Initiative du GBA - I</p> <p>Modérateur de la séance : Aliou Sow, <i>GTLME ADEA</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présentation des participants par pays - Aliou Sow • Présentation du Rapport de l'étude de faisabilité de l'Alliance mondiale du livre et de l'Initiative GBA : Linda Hiebert, conseillère, GBA. <ul style="list-style-type: none"> - À propos du GBA - Contexte et données factuelles - Conclusions des études nationales - Demande, planification et financement des livres - Approvisionnement, distribution et gestion de la chaîne des livres • Auteur : Fama Diagne Sène • Imprimeur : Maureen Lynda Masamba • Éditeur : Hamidou Konaté • Libraire : Brutkawit Tigabu • Bibliothécaire : Sarah Kaddu <p>Groupe de travail par groupe de langue : Discuter de la vue d'ensemble du contexte de la chaîne des manuels scolaires et des matériels de lecture supplémentaire, en particulier en langues nationales : conception, publication, approvisionnement, financement, distribution, gestion.</p>
<p>13h00 – 14h00</p>	<p style="text-align: center;">Pause déjeuner</p>
<p>14h00 – 15h00</p> <p>15h00</p>	<p>Modératrice de la séance : Lawrence Njagi</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rapports des groupes <p><i>Questions et réponses</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Collaboration Alliance mondiale du livre/ADEA : Lily Nyariki <p><i>Questions et réponses</i></p>
<p>15h30 – 16h00</p>	<p style="text-align: center;">Pause-café</p>

<p>16h00 – 17h00</p>	<p>Les qui, quoi, où, comment et pourquoi de l'Initiative - II</p> <p>Modérateur de la séance : Remy Habou, PQIP – ADEA</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Concept de Leaders du changement</i> : Aliou Sow • <i>Étapes de la chaîne de valeur du livre</i> : Richard Crabbe <p><i>Questions et réponses et discussion</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Récapitulatif du Jour 1 • Annonces
<p>18h30 – 20h00</p>	<p style="text-align: center;">COCKTAIL</p>
<p style="text-align: center;">JOUR 2 : 23 janvier 2018</p>	
<p>09h00 – 11h00</p>	<p>Les qui, quoi, où, comment et pourquoi de l'Initiative - III</p> <p>Modérateur de la séance : Prof. Aboubacry Moussa Lam</p> <p>Rapporteurs : Aliou Sow/Richard Crabbe/Lily Nyariki</p> <ul style="list-style-type: none"> • Récapitulatif du Jour 1 • Politique nationale du livre : <i>Amie ou ennemie de l'approvisionnement du livre ?</i> David Waweru <p><i>Questions et réponses et discussion</i></p>
<p>11h00 – 11h30</p>	<p style="text-align: center;">Pause-café</p>

<p>11h30 – 13h00</p>	<p>Modérateur de la séance : Darius Mogaka</p> <ul style="list-style-type: none"> • Paysage actuel de l'écriture, l'édition, la vente de livres, la promotion de la lecture dans les langues locales africaines : Elieshi Lema • Notes des pays sur l'écriture, l'édition, la vente de livres, La promotion de la lecture en langues locales <ul style="list-style-type: none"> - Malawi : Maureen Lynda Masamba - Kenya : Ruth Mugambi - Zambie : Lazarous Mutale - Guinée : Fodé Oumar Cissé - Sénégal : Seydou Nourou N'Diaye - Burkina Faso : Pierre Balima - Niger : Mallam Garba <p><i>Questions et réponses et discussion</i></p> <p>Groupe de travail par groupe de langue : Explorer les questions et les opportunités concernant l'édition et la lecture dans les langues locales</p>
<p>13h00 – 14h00</p>	<p style="text-align: center;">Pause-déjeuner</p>
<p>14h00 – 15h30</p>	<p>Modératrice de la séance : Linda Hiebert</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rapports des discussions de groupe • Idées pour un Collectif de l'édition : Lisbeth Levey, <i>Neil Butcher Associates</i> <p>Réponse du GTLME-ADEA : Aliou Sow</p> <p><i>Questions et réponses et discussion</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction au logiciel Bloom : Paul Frank, <i>SIL-LEAD</i> <p><i>Questions et réponses et discussion</i></p>
<p>15h00 - 16h00</p>	<p style="text-align: center;">Pause-café</p>

16h00 – 17h00	<p>Modérateur de la séance : Richard Crabbe</p> <p>Discussions de groupe : Implications, opportunités et défis d'un collectif de l'édition et de l'édition numérique pour les parties prenantes de l'industrie africaine du livre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rapports des discussions de groupe <i>Questions et réponses et discussion</i> <p>Récapitulatif du Jour 2</p> <ul style="list-style-type: none"> • Annonces
<p>JOUR 3 : 24 janvier 2018</p>	
09h00 – 11h00	<p>Modérateur de la séance : Prof. Zachée Denis BITJAA KODY</p> <p>Rapporteurs : Aliou Sow/Richard Crabbe/Lily Nyariki</p> <ul style="list-style-type: none"> • Récapitulatif du Jour 2 • Élaboration de manuscrits, accès aux titres et coédition : comment pouvons-nous les améliorer ? Richard Crabbe <p>Réponses de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Représentant des écrivains : Yasmin Issaka-Coubageat • Représentant des éditeurs: Charles Batambuze <p style="text-align: center;"><i>Questions et réponses et discussion</i></p>
11h00 – 11h30	<p>Pause-café</p>
11h30 - 13h00	<p>Modérateur de la séance : Dr Mallam Garba Maman</p> <ul style="list-style-type: none"> • Licence Creative Commons dans le cadre du GBA : Défis des licences libres et implications pour les éditeurs africains : Kirsty von Gogh, Neil Butcher Associates <p>Réponses de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Auteur : Ousmane Konaté - Mali • Éditeurs: Lawrence Njagi – Kenya, • Libraire : Olaniyi Adebajji Orimalade – Nigeria <p style="text-align: center;"><i>Questions et réponses et discussion</i></p>
13h00 14h00	<p>Pause déjeuner</p>

<p>14h00 15h30</p>	<p>Les qui, quoi, où, comment et pourquoi de l'Initiative - IV</p> <p>Modérateur de la séance : Elliot Agyare</p> <ul style="list-style-type: none"> • Défis de la distribution du livre : vue d'ensemble des problématiques, défis et opportunités en Afrique : Henry Chakava <p>Réponses de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Éditeur : Lazarous Mutale, Zambie • Éditeur : Ousmane Konaté - Mali • Libraire : Hobokela Magale, Tanzanie • Libraire : Kadidjatou Kéita, Guinée • Bibliothécaire : Sarah Kaddu, Ouganda • Promotion de la lecture : Demere Kitunga, Tanzanie <p><i>Questions et réponses et discussion</i></p>
<p>16h30 - 16h00</p>	<p>Pause-café</p>
<p>16h00 – 17h00</p>	<p>Modérateur de la séance : Ruth Mugambi</p> <ul style="list-style-type: none"> • Initiative Track and Trace (Suivre et tracer) : Kyu Taek Hwang, <i>Community Systems Foundation</i> <p>Réponses d'initiatives similaires ?</p> <p><i>Séance de discussion et de questions-réponses en plénière</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Récapitulatif du Jour 3 • Annonces
<p style="text-align: center;">JOUR 4 : 25 janvier 2018</p>	

09h00 – 11h00	<p>Les qui, quoi, où, comment et pourquoi de l'Initiative – V</p> <p>Modérateur de la séance : M. Simon P. Tukei</p> <p>Rapporteurs : Aliou Sow/Richard Crabbe/Lily Nyariki</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rapports des groupes des 5 piliers • Édition numérique et langues locales : Paul Frank, <i>SIL-LEAD</i> • Réponse aux licences libres : Darius Mogaka <p><i>Questions et réponses et discussion</i></p>
11h00 – 11h30	Pause-café
11h30 – 13h00	<p>Modérateur de la séance : Scott Walter, CODE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Initiatives alternatives pour la production de livres de manière durable : Sherry Sacino, Youth Empowerment Inc. • Importance d'une politique explicite de la langue sur l'utilisation des langues locales dans tous les domaines de la vie publique, condition sine qua non de la réussite d'une politique de promotion des livres en langues africaines : Prof. Pascal J. Kishindo • L'Initiative de la Bibliothèque mondiale numérique (<i>Global Digital Library</i> ou GDL) : Représentant de GDL <p><i>Questions et réponses et discussion</i></p>
13h00 14h00	Pause-déjeuner
14h00 – 15h30	<p>Les qui, quoi, où, comment et pourquoi de l'Initiative – V</p> <p>Modératrice de la séance : Jennings Matalabanda Menderson Kayira</p> <p>Rapporteurs : Aliou Sow/Richard Crabbe/Lily Nyariki</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présentation du Plan d'action : Lily Nyariki • La voie à suivre : Linda Hiebert, GBA-USAID • Allocution de clôture de l'ADEA : Shem Bodo, secrétaire exécutif par intérim, ADEA • Clôture officielle : S.E. M. le ministre de l'Éducation et de la Formation professionnelle, Côte d'Ivoire

FIN DE L'ATELIER



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika
 الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا
 Association for the Development of Education in Africa
 Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique
 Associação para o Desenvolvimento da Educação em África



USAID
 FROM THE AMERICAN PEOPLE

**RÉUNION RÉGIONALE DES ÉDITEURS AFRICAINS ET DES AUTRES ACTEURS DE
 L'INDUSTRIE DU LIVRE DE L'ADEA-GBA (JANVIER 2018)
 ABIDJAN – CÔTE D'IVOIRE**

LISTE DES PARTICIPANTS

	NOM	COURRIEL	PARTIE PRENANTE/FONCTION
	AUTEURS		
1	Prof. Zachée Denis BITJAA KODY	bitjaakody@hotmail.fr	Écrivain, linguiste – CICIBA CAMEROUN
2	Balima Pierre	bali4587@yahoo.fr	Écrivain et éditeur Promolangues BURKINA FASO
3	Ibrahima Sory II Condé	nafadji@gmail.com	Écrivain NGO- ICRA N'KO GUINÉE
4	Ousmane Konaté	m_konate12@yahoo.fr	Écrivain Éditions EDIS MALI
5	Prof. Aboubacry Moussa Lam	aboubacry.lam@ucad.edu.sn	Écrivain/Maitre de conférence - Université de Dakar SÉNÉGAL
6	Prof. Pascal J. Kishindo	pjkishindo@yahoo.co.uk	Professeur de langues africaines et de linguistique MALAWI
7	Malam Khalid Imam	khalidimam2002@gmail.com	Auteur, Kano NIGERIA
8	Martine Karekezi Uwacu	kartine81@yahoo.fr	Auteure de livres pour enfant Kinyarwanda RWANDA
	ÉDITEURS		
9	Bérénice Perpétue GANGBO	editions@ruisseauxdafrique.com	Éditeur : Ruisseaux d'Afrique BÉNIN
10	Anges Félix Ndakpri	angesndakpri@gmx.com	Éditeur (Association des éditeurs africains ou NPA) – CÔTE D'IVOIRE
11	François N'Kémé	frnkeme@yahoo.fr	Éditeur, Éditions Proximité CAMEROUN
12	Juliette Ndong	ndong@classiquesivoiriens.com	Éditeur : Classiques Ivoiriens CÔTE D'IVOIRE

13	Manguanda Ange Nyme	editionsmabikin@yahoo.fr	Éditeur : Éditions Mabiki R. D. CONGO
14	Pépé Guilavogui	pepegui69@yahoo.fr	Éditeur : Éditions Ganndal GUINÉE
15	Hamidou Konaté	sokouraka@yahoo.fr	Éditeur : Éditions Jamana MALI
16	Malam Abdou Bako	malam_bako@yahoo.fr	Éditeur : Éditions Gashingo NIGER
17	Seydou Nourou N'Diaye	papyrusafrique@orange.sn	Éditeur : Éditions Papyrus Afrique SÉ- NÉGAL
18	Yasmin Issaka-Coubageat	grainesdepensees@yahoo.com	Éditeur : Éd. Graines de pensées TOGO
19	Lawrence Njagi	lawrence.k@mountainpublishers.com	Présidente - Association des éditeurs du Kenya KENYA
20	Kiarie Kamau	KKamau@eastafricanpublishers.com	Directeur général, East African Educational Publishers Ltd/ NBDC-K KENYA
21	Elieshi Lema	elieshi25@gmail.com	Directeur des matériels, TIE CEO ED Vision Publishing Limited TANZANIE
22	Maureen Lynda Masamba	mmasamba@corporate.bppmw.com molini2005@yahoo.co.uk	Directeur de l'impression et de la publication, Dzuka Pu- blishing Company Limited MALAWI
23	Brutkawit Tigabu	brukty@whizkidsworkshop.com	Éditeur, Whizkids ÉTHIOPIE
24	Lazarous Mutale	balaz2004@gmail.com	Directeur de la publication ZEPH, Lusaka ZAMBIE
25	Arthur Barigye	bmkarthur@yahoo.co.uk	Éditeur SDB RWANDA
26	Isaïe Micomyiza	isaie.micomyiza@bakame.rw	Éditeur : Éditions Bakame RWANDA
27	Akoss Ofori Mensah	saharanp@africaonline.com.gh	Éditeur : Sub Saharan Publishers Ltd. GHANA
28	Elliot Agyare	elliotagyare@gmail.com	Président de l'association de livres pour enfants du Ghana. GHANA
	LIBRAIRES		
29	Kadidjatou Diaby	carrefourdeguinee@gmail.com	Libraire GUINÉE
30	Hobokela Magale	bsat2004@yahoo.com	Secrétaire exécutif, Association des libraires de Tanzanie
31	Olaniyi Adebajji Orimalade	nijiorimalade@hotmail.com	Directeur, Books and Prints, NIGERIA

	LIBRAIRES		
32	Dr Sarah Kaddu	sarkaddu@yahoo.com	Président, Association des bibliothèques et de l'information d'Ouganda UGANDA
33	Fama Diagne Sène	famadiagne.sene@uadb.edu.sn	Bibliothécaire Université de Bambey, SÉNÉGAL
	PROMOTION DE LA LECTURE		
34	Demere D. Kitunga	demeredye@gmail.com	Directeur général, Soma Book Café TANZANIE
35	Charles Batambuze	cbatambuze@gmail.com	National Book Trust of Uganda (NABOTU) UGANDA
	CONCEPTEURS DE CURRICULUM/FONCTIONNAIRES MEN		
36	Bernadette Nana Yaméogo	ynbernadette@yahoo.fr	Spécialiste des matériels éducatifs -MENA BURKINA FASO
37	Adalberto Furtado Varela	educar.caboverde@gmail.com	Spécialiste de l'éducation EDUCAR CAP VERT
38	Fatoumata Coulibaly	silue10fatoumata@yahoo.fr	Spécialiste des matériels de lecture MEN-FP CÔTE D'IVOIRE
39	Silué Nanzouan Patrice	siluenanzouan@yahoo.fr	Spécialiste de curriculum MEN - CÔTE D'IVOIRE
40	Mical Dréhi Lorougnon	edilis@aviso.ci	Spécialiste de la lecture SAPOMIVIE CÔTE D'IVOIRE

41	Chance Kuzitela	chancekuzitela2@gmail.com	Concepteur de curriculum Unité, MEN- DIPRO-MAD R. D. CONGO
42	Fodé Oumar Cissé	fodeoumar@yahoo.fr	Spécialiste des livres de lecture MEN - DNA GUINÉE
43	Issoufi Arbert Touré	issoufiarber@aol.fr	Spécialiste de manuel scolaire MEN- MALI
44	Soumana Kané	soulakane@gmail.com	Spécialiste de matériels de lecture MEN, MALI
45	Mallam Garba Maman	mmallam_garba@yahoo.fr	Spécialiste de manuels scolaires MEN NIGER
46	Moussa Sow	sow.moussa@ymail.com	Spécialiste de manuels scolaires MEN - INEADE SÉNÉGAL
47	Ruth Mugambi	rmugambi@kicd.ac.ke	Institut de conception des curricula du Kenya, KENYA
48	Simon Peter Tukei	tukei0911@gmail.com	Commissaire adjoint, Unité des matériels d'instruction , Ministère de l'Éducation et des Sports UGANDA
49	Jennings Matalabanda Menderson Kayira	jenningskayira@yahoo.com	Conseiller principal en méthodes pédagogiques (PEMA), inspecteur principal des écoles MA-LAWI
50	Eshetu Cheru	esheshe_2010@yahoo.com	Directeur, Direction de la conception et de la mise en œuvre des curricula ÉTHIOPIE
51	Bostor Mundia Mwendende	bmmwendende@yahoo.com	Spécialiste principal de curriculum-langues ZAMBIE
52	Dr Nongola Donald Nongola	nongolad@yahoo.com	Spécialiste principal de curriculum (auteur) ZAMBIE
53	Dr Michael T. Rwibasira	krwibasira@yahoo.com	Chef du département en charge des examens et de la certification RWANDA

54	Genevieve Mensah	gennymens@gmail.com	Responsable du curriculum - Langue et alphabétisation ; Conseil national du curriculum et de l'évaluation, GHANA
55	Claris Ujams	clarisujam@gmail.com	Directeur adjoint, Read Campaign Desk, ministère fédéral de l'Éducation, NIGERIA
56	Darius Mogaka	dariusmogaka@gmail.com	Directeur, Politique, partenariats et affaires de la communauté d'Afrique de l'Est, Département fédéral de l'Éducation de base Ministère de l'Éducation, KENYA
ORGANISATEURS			
57	Linda Hiebert	lhiebert@usaid.gov	Conseillère, Alliance mondiale du livre
58	Brooke Estes	kestes@usaid.gov	Directeur de programme, Alliance mondiale du livre
59	Shem Bodo	S.BODO@afdb.org	M. Shem Bodo, secrétaire exécutif par intérim, ADEA
60	Richard Crabbe	rabcrabbe@yahoo.com	Consultant Édition Banque mondiale
61	Lily Nyariki	Lmnyariki@gmail.com/l.nyariki@adeanet.org	Point focal GT-LME-ADEA
62	M. Aliou Sow	aliou2sow@yahoo.fr	Point focal GT-LME-ADEA
63	David Waweru	dwaweru@wordalivepublishers.com	GBA - Membre du groupe technique
64	Paul Frank	Paul_frank@sil-lead.org	SIL International - Bloom Software
65	Raky Coly Gassama	R.GASSAMACOLY@afdb.org	Chargée de la gestion du savoir, ADEA
66	Stefano De Cupis	s.decupis@afdb.org	Chargé supérieur de la communication, ADEA
67	Prosper Aloïse Faye	p.faye@afdb.org	Chargé de l'administration, ADEA

	PARTENAIRES AUTO-FINANCÉS		
68	Scott Walter	swalter@code.ngo	Directeur exécutif, CODE, CANADA
69	Katherine Uwimana	Katherine.Uwimana@savethechildren.org	Chargé de programme, Save the Children, RWANDA
70	Lisbeth Levey	levey180@gmail.com	Neil Butcher Associates, AFRIQUE DU SUD
71	Kirsty von Gogh	kirstyvg@nba.co.za	Neil Butcher Associates AFRIQUE DU SUD
72	Tanmay Basu	basu@cdcprinters.com	Directeur général, CDC Printing Ltd. INDE
73	Masennya Dikotla	mdikotla@molteno.co.za	Directeur général - Institut Molteno pour la langue et l'alphabétisation, AFRIQUE DU SUD
74	M. Kyu Taek Hwang	khwang@dataforall.org	Associé expérience Utilisateur - CSF, New York, USA
75	Salome Ong'ele,	songele@tusome.rti.org	Chef de parti - Programme de lecture précoce Tusome, USAID. KENYA
76	Sherry Sacino	sherry@yealliance.org	Président, Youth Empowerment Alliance, Inc., USA
77	Stephanie Zeter	Stephanie.Zeter.extern@burda.com	Burda International, RWANDA

Annexe 6.4 : Liens vers les médias

1. **Documents, présentations, photos, visuels** : Ce lien : <http://bit.ly/gba2018> contient tout sur l'atelier ADEA/GBA qui vient juste de se terminer.
2. **Articles publiés dans les médias** :

PARTENARIAT ADEA-USAID DANS LE CADRE DE L'ALLIANCE MONDIALE DU LIVRE : IL EST TEMPS D'ÉTANCHER LA SOIF DU LIVRE CHEZ LES ENFANTS D'AFRIQUE

Press release
for immediate release

Abidjan, 31 janvier 2018 – Un atelier régional africain de haut niveau sur l'Alliance mondiale du livre (GBA), organisé par le Groupe de travail de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) sur les livres et les matériels éducatifs (GTLME), en collaboration avec l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), a élaboré avec succès un projet de Plan d'action conjoint qui s'articule autour de cinq piliers visant à promouvoir et à mettre en place des mécanismes novateurs et efficaces dans les pays pour la production, l'acquisition, la distribution, la gestion et l'utilisation de manuels scolaires et autres matériels de lecture dans des langues nationales.

Les cinq piliers de l'intervention sont les suivants : 1) plaidoyer, dialogue politique et promotion de la lecture ; 2) formation, recherche et élaboration de livres ; 3) langues locales ; 4) partenariats en matière d'édition ; et 5) vente et distribution de livres. L'atelier a défini les objectifs et activités clés de chaque pilier, que l'ADEA et l'USAID finaliseront et partageront avec les participants afin de guider la mise en œuvre.

L'atelier s'est tenu du 22 au 25 janvier 2018 à l'immeuble CCIA du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Cet événement d'une durée de quatre jours a rassemblé 80 participants issus de 22 pays africains (Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cap Vert, Cameroun, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo, Éthiopie, Ghana, Guinée, Kenya, Malawi, Mali, Niger, Nigeria, Rwanda, Sénégal, Soudan, Tanzanie, Togo, Ouganda et Zambie) ainsi que 12 partenaires internationaux.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par Mme Fatoumata Coulibaly du ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle de Côte d'Ivoire et l'invité d'honneur était M. Nanzouan Patrick Silué, représentant le ministre. L'Alliance mondiale du livre (GBA) était représentée par Mme Linda Hiebert, Conseillère pour USAID-GBA, tandis que le Secrétariat de l'ADEA était représenté par M. Shem Bodo, Secrétaire exécutif par intérim, entouré de M. Aliou Sow et de Mme Lily Nyariki, les Points focaux du GTLME respectivement pour les pays francophones et anglophones.

M. Silué a ouvert la réunion en remerciant l'ADEA et l'USAID pour leur initiative visant à conférer aux langues nationales un rôle central à jouer dans le développement d'une culture de la lecture chez les enfants du premier cycle du primaire, qui n'ont pas eu la possibilité d'apprendre à lire et à écrire dans les langues qu'ils parlent et comprennent le mieux. Dans son allocution de bienvenue, le Secrétaire exécutif par intérim a réitéré le soutien de l'Association aux initiatives d'alphabétisation, ainsi qu'à celles relatives aux livres et au matériel didactique en Afrique, conformément au nouveau Plan stratégique 2018-2022 de l'ADEA. Au sujet des mécanismes et politiques innovants, M. Bodo a fait le commentaire ci-après : « Nous connaissons tous les problèmes et les solutions liés à la chaîne du livre. Il est maintenant temps de passer à la mise en œuvre ».

Les discussions ont porté sur des sujets fondamentaux tels que la promotion des matériels de lecture dans les langues nationales et locales ; les défis et opportunités liés à la distribution, l'élaboration, l'édition et la vente de livres ; la Bibliothèque numérique mondiale (GDL) et l'édition numérique, l'initiative de suivi et de traçage de la distribution ainsi que les méthodes de production durable de livres. L'atelier d'Abidjan a également offert la possibilité à de nombreux éditeurs

africains de présenter des livres en langues nationales et locales – selon leur pays d'origine – grâce à une intéressante exposition de livres organisée dans les locaux du Groupe de la Banque africaine de développement.

« Un pays ne peut se développer que par ses langues. Les matériels de lecture produits dans des langues que les enfants utilisent et comprennent (y compris le braille et la langue des signes) sont fondamentaux aussi bien à l'école qu'à la maison pour le développement de l'enfant », a annoncé Aliou Sow, Point focal du GTLME de l'ADEA et l'un des principaux modérateurs de l'atelier, tout en soulignant l'importance des langues nationales dans le paysage du développement de l'Afrique.

Lors de la cérémonie de clôture, un projet de plan d'action, reposant sur cinq principaux piliers et impliquant toutes les parties prenantes de la chaîne du livre, a été approuvé pour permettre le suivi de ce travail ambitieux. L'atelier a servi de forum pour approfondir la réflexion et l'examen introspectif des meilleures solutions pour les enfants en Afrique et a favorisé, comme jamais auparavant, des interactions et des discussions fructueuses entre tous les acteurs africains de la chaîne du livre qui y participaient.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

- Lily Nyariki, Point focal du Groupe de travail de l'ADEA sur les livres et les matériels éducatifs (GTLME), Kenya, Tél. : (+254) 733 712117, lmnyariki@gmail.com / l.nyariki@adeanet.org
- Aliou Sow, Point focal du Groupe de travail de l'ADEA sur les livres et les matériels éducatifs (GTLME), Tél. : (+224) 622 54 48 26 / (+001) 514 803 6190, aliou2sow@yahoo.fr

Médias :

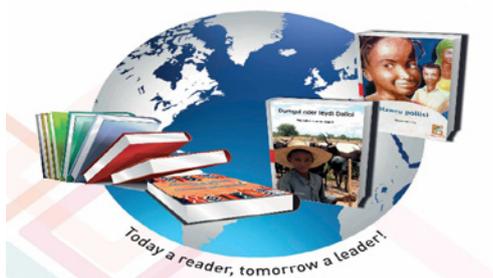
- M. Stefano De Cupis, chargé supérieur de la communication, ADEA, Tél. : (+225) 2026 4261, s.decupis@afdb.org

À propos de l'ADEA : L'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) est un forum de dialogue sur les politiques, composé de tous les ministres de l'Éducation, de la Science et de la Technologie en Afrique. Créée en 1988 à l'initiative du Groupe de la Banque mondiale, elle est devenue une institution panafricaine basée au sein de la Banque africaine de développement (BAD). Le travail de l'ADEA s'est élargi pour se concentrer davantage sur le développement des aptitudes et des compétences dans tous les sous-secteurs de l'éducation. Elle envisage un « système africain d'éducation et de formation de haute qualité axé sur la promotion de connaissances et de compétences essentielles au développement accéléré et durable en Afrique ». www.adeanet.org

À propos du GTLME : Le Groupe de travail de l'ADEA sur les livres et les matériels éducatifs (GTLME) s'est engagé à soutenir les processus permettant de formuler des Politiques nationales du livre adéquates qui améliorent la fourniture de matériels éducatifs de qualité, une scolarisation efficace et l'alphabétisation dans toute l'Afrique subsaharienne. Il œuvre à la réalisation de cet objectif en invitant les gouvernements, le secteur privé, les organismes de développement et les organisations de la société civile (OSC) à envisager une approche holistique incluant une contribution substantielle de la part des partenaires africains pour parvenir à des politiques du livre viables. Le GTLME est la branche opérationnelle du présent projet. www.adeanet.org/en/working-groups/books-and-learning-materials

À propos de la GBA : L'Alliance mondiale du livre est une initiative internationale à laquelle participent de nombreuses parties prenantes qui s'emploient à transformer l'élaboration, l'acquisition, la distribution et l'utilisation du livre pour s'assurer qu'aucun enfant ne manque de livres. Elle a pour mission de veiller à ce que les enfants du monde entier aient les livres et le matériel didactique dont ils ont besoin pour apprendre à lire et pour lire pour apprendre. Le manque de matériel de lecture est un problème tellement sérieux qu'il ne peut être résolu sans des solutions nouvelles et novatrices. De telles solutions sont nécessaires pour faire face à la crise de l'apprentissage et l'Alliance mondiale du livre joue un rôle moteur dans l'identification et la mise en œuvre de ces solutions. www.globalbookalliance.org

3. REVUE DE PRESSE ADEA-GBA



TOUTE L'AFRIQUE :

L'USAID et L'Association pour le développement de l'éducation en Afrique lance l'atelier de l'Alliance mondiale du livre

<http://allafrica.com/stories/201801220567.html>

PARTENARIAT MONDIAL POUR L'EDUCATION :

Atelier : Promouvoir les matériels de lecture en langues africaines en Afrique

<https://www.globalpartnership.org/event/workshop-promoting-reading-materials-national-languages-africa>

INFONEWS :

Atelier de l'Alliance mondiale du livre en Afrique

<http://infosnews.net/?p=5936>

FRATERNITE MATIN :

Promotion du livre et la lecture en Afrique : Les acteurs de l'industrie du livre à la recherche de solutions à Abidjan

<https://www.fratmat.info/index.php/culture/promotion-du-livre-et-la-lecture-en-afrique-les-acteurs-de-l-industrie-du-livre-a-la-recherche-de-solutions-a-abidjan>

AL WIHDA :

Promotion du livre et la lecture en Afrique: Les acteurs de l'industrie du livre à la recherche de solutions à Abidjan

https://www.alwihdainfo.com/Promotion-du-livre-et-la-lecture-en-Afrique-Les-acteurs-de-l-industrie-du-livre-a-la-recherche-de-solutions-a-Abidjan_a60838.html

REGIONALE :

AFRIQUE : L'alliance mondiale pour le livre organise un atelier pour le rendre plus accessible aux enfants

<https://regionale.info/afrique-lalliance-mondiale-pour-le-livre-organise-un-atelier-pour-le-rendre-plus-accessible-aux-enfants/>

GRUPE BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT :

Alliance mondiale du livre en Afrique : l'ADEA et l'USAID lancent un atelier à Abidjan

<https://www.afdb.org/fr/news-and-events/usaaid-and-the-association-for-the-development-of-education-in-africa-launch-global-book-alliance-workshop-in-africa-17782/>

L'USAID et L'Association pour le développement de l'éducation en Afrique lance l'atelier de l'Alliance mondiale du livre

<https://www.afdb.org/en/news-and-events/usaids-and-the-association-for-the-development-of-education-in-africa-launch-global-book-alliance-workshop-in-africa-17782/>

ABIDJAN.NET :

Les acteurs de l'industrie du livre en conclave à Abidjan

<https://news.abidjan.net/h/629574.html>

Atelier de l'Alliance mondiale du livre en Afrique

http://agenda.abidjan.net/event_view.asp?EID=9478

PANAPRESS :

Un atelier régional de l'Alliance mondiale pour le livre en Côte d'Ivoire

<http://www.panapress.com/Un-atelier-regional-de-l-Alliance-mondiale-pour-le-livre-en-Cote-d-ivoire--3-630537793-0-lang1-index.html>

WATSUP AFRICA :

Dans l'actualité / Atelier régional alliance mondiale pour le livre

INTERVIEW VIDEO : M. ALIOU SOW

<http://ivorycoast.watsupafrika.com/news/dans-lactualite-atelier-regional-alliance-mondiale-pour-le-livre/>

LE DEBAT TV :

INTERVIEW VIDEO : M. ALIOU SOW

<https://www.youtube.com/watch?v=O4wc4MIDEkk>

APA NEWS :

Les acteurs de l'industrie du livre en conclave à Abidjan

<http://mobile.apanews.net/fr/news/les-acteurs-de-lindustrie-du-livre-en-conclave-a-abidjan>

ATOO.CI :

Les acteurs de l'industrie du livre en conclave à Abidjan

<http://atoo.ci/2018/01/22/acteurs-de-lindustrie-livre-conclave-a-abidjan/>

AIP :

Côte d'Ivoire/ Abidjan abrite un atelier international sur la lecture en langues maternelles

<http://aip.ci/cote-divoire-abidjan-abrite-un-atelier-international-sur-la-lecture-en-langues-maternelles/>

MaPRESSE.INFO :

EDUCATION : Apprendre à lire à écrire par les langues (nationales) africaines

https://www.mapresse.info/category/ma_tele/

INFO PLUS GABON :

L'Adea et l'Usaid organisent un atelier de promotion en Afrique de l'Alliance mondiale pour le livre

<http://www.infosplusgabon.com/index.php/actualites/submenu-1/9472-ladea-et-lusaid-organisent-un-atelier-de-promotion-en-afrique-de-lalliance-mondiale-pour-le-livre>

Un atelier régional de l'Alliance mondiale pour le livre en Côte d'Ivoire

<http://www.infosplusgabon.com/index.php/actualites/submenu-1/9586-un-atelier-regional-de-lalliance-mondiale-pour-le-livre-en-cote-divoire>

AFRICA DAILY NEWS :

Alphabétisation et lecture en Afrique : des chiffres édifiants

Publié

<http://africadaily.news/alphabetisation-et-lecture-en-afrique-des-chiffres-edifiants/>

JOURNAL DU MALI :

Les acteurs de l'industrie du livre en conclave à Abidjan

<http://www.journaldumali.com/2018/01/22/les-acteurs-de-lindustrie-du-livre-en-conclave-a-abidjan/>

AFRO PAGES :

L'Adea et l'Usaid organisent un atelier de promotion en Afrique de l'Alliance mondiale pour le livre

<https://www.afropages.fr/31-afr/panapress/358596-ladea-et-lusaid-organisent-un-atelier-de-promotion-en-afrique-de-lalliance-mondiale-pour-le-livre>

JOURNAL DE KINSHASA :

Les acteurs de l'industrie du livre en conclave à Abidjan

<http://www.journaldekin.com/les-acteurs-de-lindustrie-du-livre-en-conclave-a-abidjan/>

FAAPA / FEDERATION ATLANTIQUE DES AGENCES DE PRESSE AFRICAINS :

Abidjan abrite un atelier international sur la lecture en langues maternelles

<https://www.faapa.info/en/2018/01/22/abidjan-abrite-un-atelier-international-sur-la-lecture-en-langues-maternelles/>

JUMBO CONGO :

Alliance mondiale du livre en Afrique : l'ADEA et l'USAID lancent un atelier à Abidjan

<http://jambo-congo.net/ynnews/news/view/142504>

RFI – RADIO FRANCE INTERNATIONALE (Antenne Mandenkan) :

l'Alliance mondiale du livre :

ma.rfi.fr

APA NEWS :

Industrie du livre en Afrique: l'atelier d'Abidjan adopte un pré-projet de plan d'actions

<http://mobile.apanews.net/fr/news/industrie-du-livre-en-afrique-latelier-dabidjan-adopte-un-pre-projet-de-plan-daction>

ABIDJAN.NET :

Industrie du livre en Afrique: l'atelier d'Abidjan adopte un pré-projet de plan d'actions

<https://news.abidjan.net/h/629808.html>

ATOO.CI :

Industrie du livre en Afrique: l'atelier d'Abidjan adopte un pré-projet de plan d'actions

<http://atoo.ci/2018/01/26/industrie-livre-afrique-latelier-dabidjan-adopte-pre-projet-de-plan-dactions/>

NIOOZ :

Industrie du livre en Afrique: l'atelier d'Abidjan adopte un pré-projet de plan d'actions

<http://congo-brazzaville.niooz.fr/industrie-du-livre-en-afrique-latelier-dabidjan-adopte-un-pre-projet-de-plan-dactions-23303509.shtml>

APA :

Abidjan : Conclave Mondial Pour Promouvoir Le Livre et La Lecture

https://www.youtube.com/watch?v=LGx56k_sj5E



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا
Association for the Development of Education in Africa
Association pour le Développement de l'Education en Afrique
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

**Atelier Régional Des Acteurs De L'industrie Africaine Du Livre
22 Au 25 Janvier 2018 • Abidjan, Côte D'ivoire**